

# PERCHERONS

Par CHS DU HAYS

---

“ Toutes les brochures, tous les écrits dont le cheval a été l'objet, se réduisent à peu près à ceci :

Se plaindre de ce qu'il n'existe pas de race qui, à de hautes qualités morales, unisse, à un degré élevé, les qualités physiques.

Chercher,—ce sont les plus modestes,—ou enseigner les moyens de l'obtenir.

Un tel bruit a lieu de surprendre au cœur de la France, où fleurit, depuis longtemps, une race qu'on dirait de tous points faite pour le cadre tant de fois proposé.

La preuve en est facile : une esquisse, prise au vol, de ses caractères principaux suffit pour la fournir.

A une force peu commune, à une vigueur qui jamais ne se dément, à une conformation dont les formes puissantes n'excluent point l'élégance, elle sait allier la docilité, la douceur, la patience, la franchise, une grande sobriété, une santé excellente et un tempérament rustique et résistant. Ses actions sont vives, relevées et légères. Sa tenue est constante dans le travail et à toutes les allures. Elle possède la double et inappréciable qualité de COURIR VITE EN TIRANT LOURD. Elle est précieuse, surtout pour son étonnante précocité, et produit à deux ans, en travail, plus qu'elle n'a coûté en nourriture et en entretien. En effet, le labeur auquel sont condamnés tous les êtres, elle l'aime et montre pour lui une réelle aptitude. Son moral est droit et solide, ne connaissant ni les quintes de mauvaise humeur, ni les excitations nerveuses. Elle a pour l'homme, son compagnon de fatigues, une confiance innée, fruit de l'éducation, depuis longues générations, au sein de la famille, et elle lui témoigne une douce familiarité. Les femmes, les enfants, dont les mains la nourrissent, peuvent l'aborder sans crainte. *Elle est honnête*, en un mot, si j'ose ainsi parler. Elle a cette belle robe grise d'Orient, la plus favorable de toutes pour pouvoir affronter au milieu des labeurs de la plaine.